

## Présence actuelle de la loutre en amont et en aval du confluent des deux Ourthes

B. JARDON

### Résumé

De timides retours de la loutre furent annoncés en 1994 en Wallonie (Journal "Le Soir" du 22.11.94), bien difficiles à préciser pour quelques-uns, les recherches aboutissant maintes fois à des résultats décevants, mais parfois récompensées par quelques indices intéressants. Depuis mes premiers comptages d'oiseaux d'eau dans cette région (enquête BIROE, janvier 1997), mon attention fut attirée par de nombreuses pistes laissées dans la neige le long de l'Ourthe à 1 km environ en aval du barrage de Nisramont, avec toutes les questions que tout naturaliste puisse se poser. Les derniers indices furent trouvés à 500 m du même endroit le 01.09.2001.

Les traces, longtemps recherchées, présentent: une empreinte au bord de la rivière sur une berge vaseuse (très rare), une piste dans la neige, de très rares épreintes toujours déposées sur les mêmes roches ou au pied d'un entrelacs de racines d'arbres divers sur quelques îlots.

D'autres observations, celles-ci hivernales, semblent confirmer une présence très discrète plus en amont du confluent ou sur de petits affluents de l'Ourthe, notamment non loin des sites du castor dans la région de Houffalize (30.12.1999).

Des recherches effectuées avec J. VAN VOLSEM et M. LE MAIRE furent proposées au contrôle bienveillant de deux experts gallois, Geoff and Louise LILES, venus visiter l'Ourthe et la Sûre en octobre 1999.

La région de la Sûre présente régulièrement de belles observations et permet au naturaliste de se familiariser avec toutes sortes d'indices: traces, gratis dans des gravières, abris au pied d'arbres surplombant les berges, agrandissements de galeries de rat musqué, reliefs de repas, etc.

Les spécialistes gallois ont confirmé toutes les potentialités d'accueil pour la loutre dans la région du confluent des deux Ourthes: zones à végétation rivulaire dense, servant d'abris saisonniers en dehors des périodes de crues hivernales, nombreux contreforts schisteux offrant des abris discrets pouvant éventuellement servir de caches de remplacement (une catiche fut découverte le long de la rivière effondrée sous le passage intensif des promeneurs).



Photo 1 — Voie dans la vase, photographiée le 19 juin 1999 lors d'une baisse des eaux (Photo B. JARDON).

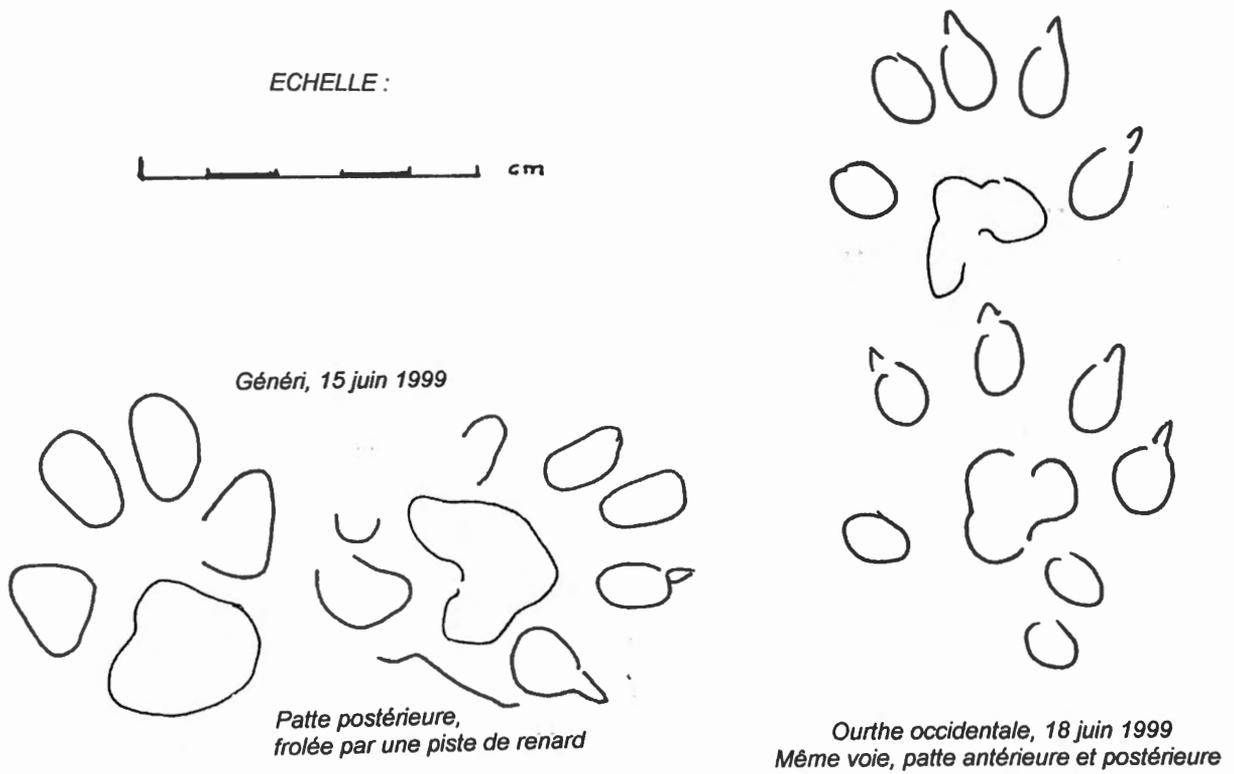


Fig. 1 — Relevé d'empreintes à Généri et à proximité de l'Ourthe occidentale en juin 1999.

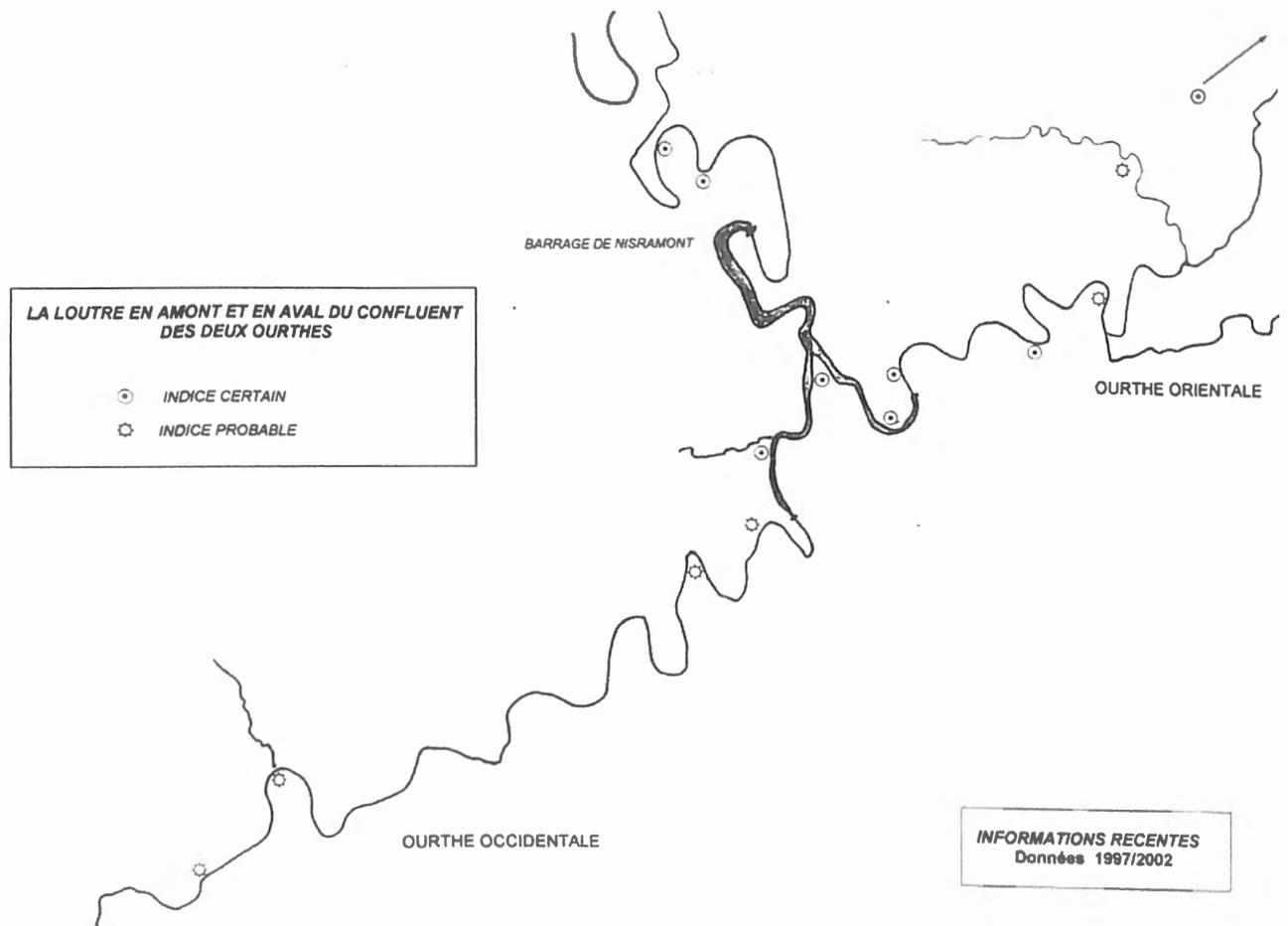


Fig. 2 — Carte de la région en amont et en aval du confluent des deux Ourthes, reprenant les indices certains et probables.

Les petits confluent sont à leur tour des lieux de quiétude en été, de même que les îlots peu accessibles en période normale, encombrés d'amas de branchages accumulés durant les crues hivernales.

Mais l'inquiétude principale reste l'impact touristique et sportif. De nombreux sites rocheux surplombant l'Ourthe sont utilisés par des sociétés de divertissements très actives.

Malgré de nombreuses heures d'observations sur le site du barrage de Nisramont, où les recherches sont effectuées quotidiennement, aucune loutre n'a pu être observée à ce jour. Une baisse des eaux lors de travaux d'entretien du barrage fut mise à profit pour relever des voies et pistes complètes, dans la vase en juin 1999 (photo 1 et fig. 1).

Ces découvertes, les plus intéressantes à ce jour, ne permettent cependant pas de quantifier les individus fréquentant le site, si l'on se réfère aux habitudes relatées dans la bibliographie. Il faut rester prudent avec une estimation de deux individus au maximum pour cette époque.

La prospection de l'Ourthe Orientale s'est achevée en hiver 2000, à 9 km en amont du confluent, sans apporter d'indices supplémentaires.

La prospection de l'Ourthe Occidentale jusque Lavacherie s'est achevée le 30 septembre 2001. Malheureusement les indices ne purent être vérifiés avec certitude: un terrier fut trouvé au pied d'un saule avec trois entrées et une cheminée d'aération, ainsi qu'une "pro-

bable épreinte" laissée sur une roche plate dans la région de Wyompont (fig. 2).

De rares traces avec cinq doigts aux contours trop flous (boue ou neige molle) n'ont pas été prises en compte car elles pouvaient prêter à confusion.

## Références

LIBOIS, R., 1982. Atlas provisoire des mammifères sauvages de Wallonie, 1<sup>ère</sup> partie. *Cahiers d'Ethologie appliquée*, vol. 2, supplément 1-2: 79-92.

LIBOIS, R. & HALLET, C., 1995. Situation de la loutre, *Lutra lutra*, en Belgique et problématique de sa conservation. *Cahiers d'Ethologie appliquée*, vol. 15: 157-168.

LILES, G., ongoing. Project Otters in Wales. Welsh Wildlife Trusts.

OVERAL, B., 1995. Présence de la loutre dans la Haute-Sûre. *Les Naturalistes belges*, 76, 4: 315-322.

TRICOT, J. & JARDON, B., 1999. Empreintes et pistes: indices de présence. La loutre. *Aves Contact*, n°5/99: 20-27.

Bernard JARDON  
AVES  
Avenue Minerve 2  
B-1190 Bruxelles